



**PROJET DENOMME : CENTRE D'ATELIERS DE LA CULTURE  
PEDAGOGIQUE DES TICs POUR LE DEVELOPPEMENT RURAL**

# CACPTIC

Le concept propose la création et développement à Douala au Cameroun, d'un centre culturel numérique des loisirs et de multimédia, d'où former la jeunesse rurale du genre hommes / femmes à l'art numérique professionnel social, économique et artisanal, notamment des jeunes démunis et des sans-emploi, les placer dans un travail moderne communautaire local en télétravail, afin de résorber efficacement et durablement la pauvreté, l'exode rural, les migrations clandestines vers des pays développés.

**PROJET CACPTIC DE L'ORGANISME AGCE - ACTION GLOBALE  
POUR LA CULTURE A TRAVERS L'ECRITURE, BASE A DOUALA AU  
CAMEROUN. PLAN D'ETUDE DE :**

01/12/2022



# **PROJET - CACPTIC DE L'ORGANISME AGCE – ACTION GLOBALE**

**Représentés par :**

**LE PRESIDENT GENERAL DE L'ORGANISME**

**Monsieur SAMPA NKWENDJEU JOSUE :**  
Ingénieur informatique, expert en système expert  
et intelligence artificielle

**SIEGE SOCIAL**

**ACTION GLOBALE POUR LA CULTURE A  
TRAVERS L'ECRITURE - A.G.C.E**

## **ADRESSES**

Quartier Nylon, Douala - Cameroun

**Courriers :**

AGCE s/c Partenaire transporteur ARAMEX - APM Express S.A

872 rue King Akwa;

**B.P.:** 1380;

**Ville et Pays :**

Douala-Cameroun

## **CONTACTS**

**Téléphone fixe Bureau : (+237) 233 37 7975**

**Téléphone service 1 : (+237) 694 79 4717**

**Téléphone service 2 : (+237) 671 40 0930**

**E-mail :** [agce@agceinternational.org](mailto:agce@agceinternational.org)

**Site web 1:** <https://www.agceinternational.org>

**Site web 2:** <https://www.agceappcenter.org>

# REGISTRE ET REPERTOIRE DES METIERS

## ASSOCIATION - ACTION GLOBALE pour la CULTURE à travers l'ECRITURE (A.G.C.E) OU "ACTION GLOBALE" OU "AGCE INTERNATIONAL"

*Vu la loi n°90/053 du 19 Décembre 1990 portant sur la liberté d'associations*

*Vu la loi n°99/014 du 22 Décembre 1999 régissant les Organisations Non Gouvernementales au Cameroun.*

*L'Organisme AGCE est juridiquement déclaré depuis le 04 Novembre 2015.*

*Vu le récépissé n°1004/2015/RDA/C19/SAAJP,*

*Vu l'Attestation d'Affiliation de la délégation des Arts et de la Culture pour le Littoral n°167/AA/RL/DRAC/LT datée du 04 Novembre 2015,*

*Vu l'Attestation d'Immatriculation de la Direction Générale des impôts n°M31512421332Y (Hors régime des impôts) datée du 31 Mai 2018,*

*Vu la note du gouverneur de la région du Littoral n°631/L/SG/DPOA adressée à Monsieur le Ministre de l'Administration Territoriale pour l'octroi d'un agrément d'ONG en faveur de l'association AGCE, datée du 10 Novembre 2019.*

*Compte-tenu des différentes avancées officielles de l'association avec l'administration publique du Cameroun, concernant les multiples projets en chantier de l'organisme AGCE au pays, dont les lettres en annexe des Ministres à l'endroit du Président Général de l'organisme AGCE font foi ; notamment du Ministre de l'Economie de l'Aménagement et de la Planification du Territoire (MINEPAT), du Ministre de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (MINEFOP), du Ministre des Enseignements Secondaires (MINESEC), du Ministre de la Santé Publique (MINESANTE),*

*Fidèle à la loi fondamentale du Cameroun et celle des pays partenaires internationaux, AGCE propose son projet social tel qu'il suit.*

# AVANT-PROJET

## ANALYSE ET CONTEXTE DU CONCEPT

Dans des pays en voie de développement comme le Cameroun, l'évolution technologique de l'information et de la communication a permis depuis 2010, la transformation des cadres juridiques et la possibilité de lever les frontières numériques entre les hommes et femmes des communautés locales et les infrastructures de communication publique et privée, qui permettent aujourd'hui l'aboutissement rapide des échanges sur des segments des marchés nationaux et internationaux, par l'utilisation des activités alternatives à fortes valeurs ajoutées, à la fois numériques et directes pouvant permettre de lutter efficacement contre la pauvreté sous toutes ses formes avec des leviers proposant des emplois aux jeunes à l'aide des services soutenant la croissance du secteur économique et du sous-secteur de l'emploi par des activités en ligne.

Pour réussir, nous avons compris qu'il faut savoir anticiper et contourner les difficultés rencontrées localement par des représentants des communes rurales locales, en ayant accès aux bons outils et supports de communication pouvant servir à assurer la croissance libre des actions de l'association AGCE avec l'ensemble de ses projets en chantier, notamment le projet CACPTIC pour le développement social.

### **A – Stratégie de lutte contre la pauvreté avec le projet CACPTIC de l'organisation AGCE**

Selon un rapport de la Banque mondiale et d'après des prévisions faites pour l'Afrique Subsaharienne, le doute sur l'avenir social de l'Afrique central, est lié à l'économie locale qui progresse lentement et montre une stagnation de sa croissance prévue depuis 2018 à 2,8% en 2019, ralentissement dû aux microéconomies plus informelles. La croissance économique informelle ne suit pas l'accroissement démographique et malgré des prévisions régionales plus favorables pour 2019, qui tablaient sur un rebond à 2,8%, la croissance ne parvient pas à franchir la barre des 3 % et ce, depuis 2015.

Aujourd'hui, l'augmentation des populations locales plus touchées par la précarité du fait de l'inflation non maîtrisée et plus, du fait de la COVID-19 et de

l'inadaptation des activités informelles au secteur formel, voire au marché de l'emploi national et international, a fait de la sous-région d'Afrique Central notamment du Cameroun, un véritable repaire d'une jeunesse très défavorisée H/F et de la lutte contre la pauvreté donc, un problème de combat social pour des ONG. Cette problématique humanitaire, se caractérise par des clivages aux allures de délinquances et de violence de plus en plus juvénile, notamment avec des avancées du niveau de vie précaire des jeunes qualifiés H/F, un exode rural sans précédent et une immigration clandestine professionnelle massive chaotique des jeunes défavorisés H/F vers des pays développés, avec des conséquences qui nous concerne tous au plus bas comme au plus haut point de l'échèle sociale.

Certaines décisions nécessaires doivent être prises et notre but dans ce projet, n'est pas de démontrer les limites qu'ont rencontrés des décideurs à ce niveau mais, c'est d'expliquer qu'une manière simple d'aider ces jeunes, peut être introduite dans le rôle que joue notre mission dans l'accompagnement de la jeunesse défavorisée H/F locale, qui peut être capitalisée dans leur volonté de travailler au niveau national et international, pour assurer le développement des communautés rurales locales par la technologie, qui peinent à trouver une voie de réussite sociale dans cette lutte de l'homme en quette de bien-être par l'homme et la femme notamment des jeunes démunis H/F ou des personnes féminines, souffrantes d'inégalité des droits du genre hommes et femmes.

Par des actions alternatives, nous proposons des nouvelles adaptations aux types de contextes environnementaux sociaux et économique instables, auxquels font face les jeunes démunis et les couches vulnérables féminines des pays en voie de développement, notamment du Cameroun, nous voulons apporter des solutions simples et rapides à la lutte contre ces fléaux qui minent la société camerounaise, à l'exemple des pays modernes qui ont su résorber certaines difficultés que connaissent encore l'Afrique et particulièrement le Cameroun. Les modèles du Ghana et du Nigéria sont utiles pour servir à réduire les écarts entre le taux d'accroissement démographique et le taux de chômage des jeunes, qui sont défavorisés par une croissance économique inflationniste d'où les travailleurs précaires augmentent d'années en année et restent très élevés.

### **A.1 - Une réponse ferme et efficace de l'organisme AGCE**

Pour répondre à la demande sans cesse croissante des usagers, le domaine des technologies de l'information et de la communication, a récemment été choisi par les membres de la commission d'étude des projets de l'organisme AGCE, notamment son domaine économie numérique, qui reste un domaine d'innovation

forte, offrant divers choix d'opportunités aux activités locales et rurales pour accroître leur rentabilisation avec un fort taux de rendement des utilisateurs, travaillant dans des communautés rurales locales.

De nombreux développements des secteurs des marchés sont rendus possibles dans le monde, avec l'usage des systèmes informatiques connectés et de collecte des données en ligne, notamment d'où plusieurs éléments spécifiques propres à l'utilisation physique, physiologique, génétique, psychique, économique, culturelle ou sociale de ces données, peuvent être faites à l'échelle nationale et internationale. Des données à caractère personnel, collectées en ligne et à partir desquelles, certaines plateformes économiques numériques peuvent devenir plus efficaces pour répondre à des questions d'accélération de la croissance des économies sur des marchés locaux, que la communication peut servir à générer sur les plans professionnels et amateurs et permettre l'intégration des communautés rurales locales à des multiples opportunités de ressources, qu'offre la technologie pour le développement par voie participative numérique pour faire levier. Cette approche augmente par dix (10) chaque année, le nombre de volontaires, bénévoles et utilisateur(trice)s des services numériques dans des zones rurales et isolées, zones semi-urbaines et urbaines du Cameroun, soit 2% en 2019 par rapport à 2018, qui étaient de 0,1% et continuera de progresser en raison des restrictions économiques dues à l'inflation galopante et aux restrictions dues au COVID-19 selon nos estimations.

Pour répondre à la demande des jeunes défavorisés à la base, nous misons sur l'efficacité des systèmes des télécommunications publiques et des services technologiques de l'information et de la communication, qui nous permettent d'ouvrir plusieurs créneaux sur des segments des marchés de l'économie numérique, qui permettent à la fois d'encadrer les jeunes défavorisés hommes et femmes, mais en plus de leur fournir des emplois alternatifs durables. Car, sans une bonne formation relative à l'économie numérique dans les domaines de l'éducation, l'agriculture, l'élevage, le commerce, la santé, le bien-être, etc., l'emploi alternatif et l'emploi formel, n'évolueront pas au moyen des technologies digitales qui resteront ignorées, pourtant utiles et rentables de façon durable pour un peuple aux moyens limités, aux conditions de vies précaires et qui bouge sans arrêt dans un écosystème en plein développement.

## **A.2 – Proposition du programme CACPTIC**

Le programme CACPTIC est une offre technologique de système informatique, d'information et de communication pouvant assurer le

développement durable participatif social, économique, artisanal et numérique du travail, en misant sur des services dont la jeunesse locale H/F pour y être à la fois formée pour être qualifiée et travailler en Télétravail. Donc, le système de communication social CACPTIC propose aux jeunes démunis H/F, notamment au public camerounais et africain, aux animateurs, prestataires des services, aux volontaires des droits d'utilisation à 98% moins cher, voire gratuitement pour les aider à décoller et faire progresser une activité à fortes valeurs ajoutées pour leur autonomisation durable à travers l'économie numérique, lequel système les fait atterrir directement au seuil de l'économie en absorbant certaines étapes majeures du processus de développement classique, qu'ont connus d'autres pays, tel que présenté ci-dessous.

## **B - Le marché des données personnelles économiques et numériques au Cameroun**

### **- Les contextes du développement des données à caractère personnel.**

L'on peut évoquer les contextes économiques internationaux et nationaux, sécuritaires et juridiques pour parler de l'économie numérique en Afrique.

#### **B.1. Contexte économique international du marché de la donnée numérique à caractère personnel.**

Sur le plan économique, en 2019, le marché des données à caractère personnel, encore appelé Big Data, a représenté un chiffre d'affaires de plus de 259,77 milliards de dollars canadiens, soient 117 600 milliards de F CFA, avec une croissance annuelle de 11,7% .

Dans le Rapport sur l'économie numérique, consacré aux incidences de l'émergence de l'économie numérique sur les pays en développement, du point de vue de la création et de la captation des valeurs, Mukhisa Kituyi, Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, a mis en évidence le fait que : les données numériques sont l'un des deux principaux facteurs de création de valeur à l'ère du numérique, à côté de l'essor des plateformes. Autrement dit, l'expansion de l'économie numérique repose, entre autres, sur les données numériques, ce d'autant que ladite économie, le même rapport le précise, « n'est pas caractérisée par le traditionnel clivage Nord-Sud. Elle est invariablement dominée par un pays développé et un pays en développement : les États-Unis et la Chine par exemple ».

## **B.2. Potentiel du marché camerounais de la donnée numérique à caractère personnel et des technologies de l'information et de la communication.**

En ce qui concerne le Cameroun, la circulation des données numériques s'opère essentiellement dans les circuits des communications électroniques, qui en constituent aussi le principal marché d'utilisation. Ainsi, au vu des statistiques de l'Agence de Régulation des Télécommunications (ART), les abonnés des réseaux mobiles au Cameroun a atteint 19,7 millions d'unités en 2017. La même étude fait aussi état de bonnes performances, parmi lesquelles : une croissance du chiffre d'affaires du secteur de 3,21% pour s'établir à 1 305,54 Milliard de CAD, soit 596 133 milliards de F CFA hors taxes, soit une hausse de 0,041 Milliard de Dollar canadien, (18,55 milliards de F CFA) en un an ; une progression haussière du taux de pénétration des services liés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, estimé à 87,46%, et en progression de 1,82 point par rapport à 2016 (85,64%) ; l'accroissement de 2,39% du nombre d'abonnés Internet, soit environ 193 487 nouveaux abonnés en une année, pour s'établir à 8,27 millions d'abonnés ; la connexion régulière à internet d'une proportion de 35,64% de la population nationale, soit plus de trois Camerounais sur 10.

Les données à caractère personnel d'une personne physique peuvent être estimées à environ 129,88 dollars canadiens, soit environ 58 800 F CFA.

**Lesdites données basiques sont** : nom et prénom, adresse postale, email, expérience professionnelle, localisation, date de naissance, historique de navigation Internet. En considération du nombre d'abonnés des services de communications électroniques, le marché camerounais des données à caractère personnel pourrait être estimé à environ **CAD 2 536 827 381,25**, soit 1 158 360 000 000 de F CFA.

Ce potentiel est bien plus grand en raison de la possibilité que représente pour les prestataires camerounais, de réaliser des prestations de traitement des données des autres pays, notamment des pays Occidentaux au cas où la législation et la réglementation le permettent.

En ce qui concerne le Document de Stratégie pour la Croissance et l'emploi (DSCE), il en ressort que, pour le Cameroun, le défi dans le secteur des services sera un développement du secteur des services orienté vers l'utilisation intensive des TICs et des technopoles, afin que le pays devienne un exportateur net des services ».

A cet effet, en référence de ce DSCE, parmi les filières identifiées, il y a la filière Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Etant entendu



que le développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) constitue le fait majeur de ce siècle et que la révolution technologique influence et définit de plus en plus l'évolution des modèles économiques et sociaux, il est donc clair que cette nouvelle dynamique mondiale impose de nouveaux challenges aux administrations et aux entreprises, notamment aux organismes humanitaires dont l'un des créneaux de développement est basé sur les échanges culturels numériques des loisirs et du multimédia, tels que l'organisme AGCE et ceci faisant également en termes de compétitivité, d'organisation, de gouvernance et de performance.

En revanche, la filière TIC nous offre à tous aussi de nouvelles opportunités en termes d'innovation, de création de la valeur, de réduction des coûts d'infrastructures et de développement de marchés et d'emplois nouveaux. Ainsi, la révolution numérique aura un impact économique et socioculturel considérable sur des nombreux jeunes utilisateurs que le projet CACPTIC, il va accompagner et soutenir durant ces 5 (cinq) prochaines années avec son système numérique de communication sociocommunautaire pour assurer la lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes. Tout en gardant à l'esprit, le fait que les données numériques sont l'un des deux principaux facteurs de création des valeurs à l'ère du numérique. Enfin, l'inexistence de la possibilité de transfert pour le traitement des données, due à l'absence de législation entraîne un manque à gagner relatif aux prestations qui fuient vers d'autres espaces économiques et vers des acteurs prestataires installés sur des espaces mieux protégés et réglementés comme voudrait aboutir le programme CACPTIC...

### **B.3 - Faits marquants**

Cependant, force est de constater que les activités informelles minent particulièrement les jeunes défavorisés H/F et sont les plus récurrentes en zone rurale, semi-urbaine et gagnent de plus en plus les zones urbaines du Cameroun. Le coût des matières premières, l'absence de cadres formels d'appuis et d'accompagnement des petits projets, ainsi que le faible taux de revenus mensuels, conduisent de nombreux jeunes diplômés chercheurs d'emploi, à solliciter des ressources d'ailleurs à tous les prix pour tenter de réaliser sa petite activité de services, de communication, de commerce et d'agriculture localement, etc. Ainsi, le nombre limité d'entreprises pourvoyeuses d'emplois, récusent de nombreux jeunes diplômés, n'ayant qu'une faible connaissance capacitantes techniques pratiques non adaptées au poste à pourvoir.

Toutefois, des solutions pointent l'amélioration et le développement des cadres des services avec des points d'activités implantées sur des plateformes économiques numériques à travers les TICs comme une base nécessaire à la résorption du problème d'utilisation des jeunes démunis pour les sortir de la pauvreté. Il s'agit d'implémenter des cadres où sont rassemblés et mis à la disposition du public interconnecté, des services socioculturels, économiques et artisanaux, par exemple : agropastoral, commercial, agroalimentaire, culturel numérique des loisirs et multimédia, de la santé, de l'information et de la communication à travers des outils informatiques et de télécommunication, qui s'avèrent nécessaire au travail numérique notamment en télétravail.

Sans oublier que ce segment des services numériques, servira de créneau de formation, d'implémentation des activités des auto-entrepreneur(e)s dans l'utilisation de ces cadres de services économiques numériques, en tant qu'une source génératrice des revenus mensuels, dont pourraient en bénéficier les jeunes défavorisés et surtout les couches vulnérables démunies féminines avec ou sans enfants. En soutenant la formation des jeunes démunis des communautés rurales locales par le renforcement des compétences sociales, culturelles, économiques et artisanales dans l'autoentrepreneuriat, le projet facilitera l'insertion sociale et la reconversion professionnelle durable de tous, il permettra aux membres d'une communauté rurale locale, responsables administratifs en général, responsables d'entreprises et d'organisations privées-publiques en particulier, d'installer dans les communes des communautés rurales et zones isolées de couverture, des ressources de Télétravail au moyen des canaux technologiques de télécommunication pour le développement.

Les TICs bien utilisés dans un système numérique professionnel, devient un outils professionnel fort, offrent aux jeunes bénéficiaires et utilisateurs, les meilleurs moyens d'utilisation des systèmes éducatifs, culturels et de santé pour l'amélioration des qualités de vie, grâce aux service et outils de la planification, de l'information et de la communication dont sont dépendantes les plateformes économiques numériques professionnelles rendant disponibles la radio-télévision, la téléconférence, la Télémarketing, la télémédecine en ligne et ainsi que d'autres types de services en direct pour la résorption du problème du manque d'emploi chez des couches vulnérables féminines. Toutefois, pour assurer les droits humains et l'égalité des droits entre les genres H/F, cela s'accompagne de défis importants à relever, notamment résoudre le faible taux d'appareils connectés à Internet et une infrastructure de télécommunications publique encore fragile à

adapter à ces changements par des systèmes d'amplification de signal des réseaux Internet Haut Débit et audio-visuel par bande passante radio, tel que l'utilisation du système d'antenne à panneau WiMax.

## **C – Cibles privilégiées et résorption de la fracture numérique du genre**

Depuis les années 2010, l'introduction des TICs dans l'éducation, la culture informatique des loisirs de la jeunesse au Cameroun, est progressivement devenue une réalité d'occupation des réseaux, grâce aux outils offrant une bonne passerelle aux infrastructures de communication dont les cadres définissent le degré d'utilisation des médias de formation, de la culture du numérique et de multimédia par la jeunesse.

Dès lors, de nombreuses difficultés liées à l'accompagnement numérique des jeunes travaillant indépendamment du système éducatif, des établissements d'enseignements secondaires y compris au dedans, s'étendent de même à tous les centres d'accueil, en particulier aux cadres pouvant accueillir les couches féminines. Ces facteurs présentent néanmoins une volonté accrue des jeunes à apprendre l'informatique malgré la défaillance des politiques en matière du numérique, qui n'impactent pas uniquement les écoles secondaires ni supérieures mais, surtout les jeunes ruraux de tous bords mais, que les services du projet CACPTIC permettront de résorber avec des solutions rapides et efficaces liées à l'utilisation des services numériques.

Ce projet s'appuie donc, sur ces résultats d'études récentes, pour présenter des solutions pouvant permettre de palier à ce déficit et rendre compte, nous avons ainsi fait une série d'analyses à partir des entrevues menées depuis lors avec 184 jeunes indépendants et élèves des établissements scolaires ruraux pour la plupart, issus des sept communautés rurales dans lesquelles des écoles pilotes d'intégration pédagogiques des TIC au Cameroun ce sont depuis implantées. Il s'agit du : Lycée Joss et collège des Lauréats de Douala, Longla compréhensive collège de Bamenda, lycées bilingues et Général Leclerc de Yaoundé, lycées techniques de Bafoussam et de Garoua. L'échantillon formé à cet effet l'a été essentiellement en fonction du genre et suivant la technique de boule-de-neige.

En choisissant ainsi 92 garçons et 92 filles issus chacun des milieux différents, plus ou moins des ruraux, nous visions à la fois la diversification et

l'équilibre du genre. Aussi avons-nous recueilli les données, en mettant en œuvre un guide d'entretien construit autour des cinq variables retenues. L'exploitation des éléments collectés nous a amenés d'abord à les regrouper et à les organiser afin de les catégoriser. Une fois codés, ils ont été ensuite quantifiés et présentés suivant les tendances observées. Pour les interpréter, nous les avons recontextualisés en les mettant en lien avec les caractéristiques genrées et contextuelles des répondants. Par conséquent, nous avons recueilli des données à partir d'observations directes faites dans les mêmes cadres en fonction du contexte culturel du genre. Le choix de ce dernier comme domaine de recherche, tient compte à la fois des facteurs pratiques et méthodologiques. Ils représentent des institutions au service du numérique, de la culture et de la formation professionnelle comme lieux d'expérimentation de l'intégration des TICs dans les pratiques pédagogiques des écoles et dans la culture numérique professionnelle de la société camerounaise. C'est également la première conclusion donnée au projet CACPTIC sur l'éducation et la culture numérique et multimédia des TIC des jeunes défavorisés pour promouvoir le développement, les produits et/ou services nationaux à forte valeurs ajoutées et la connectivité à Internet. En tant que telles, lesdites données présentées dans ce plan, constituent des portes d'entrée privilégiées permettant d'explorer les réalités techno-socio culturelles, pédagogiques, numériques et multimédia privés pour assurer le développement du projet en Afrique Central et tout particulièrement au Cameroun.

Plus précisément, l'évolution de ce projet permettra des usages des TICs par des jeunes défavorisés du genre hommes-femmes, dans des quartiers des zones rurales et bidonvilles, dans des collèges et lycées d'enseignements secondaires, des communautés des régions locales pour transmettre aux élèves à la base et aux jeunes démunis dans l'ensemble, les meilleurs moyens d'utilisation des TIC pour leur développement. Ce projet servira à freiner l'exode rurale, les migrations professionnelles clandestines des jeunes compétences vers les pays étrangers en améliorant leur capacité d'insertion sociale et de reconversion professionnelle dans ce pays, notamment en Afrique central. C'est dans ce contexte, que les jeunes démunis ruraux et les cadres scolaires locaux sélectionnés ont été des terrains d'étude pour des pratiques indiquées afin de mieux cerner la question d'utilisation des TICs par le genre : garçon, femme et fille en contexte social et/ou à l'école locale pour mieux combattre la pauvreté par les activités numériques privées au Cameroun, voire dans la sous-région d'Afrique central.

## C.1 – Observations pertinentes sur les usages faites des TICs par les jeunes

Les observations directes conduites en ces lieux, ont permis de scruter les usages effectués en contexte scolaire, social, culturel et économique numérique par les filles et les garçons, les différentes formes de leur groupement de sociabilité, ainsi que leurs discours et leur accès aux TICs. Donc, seuls 42 % d'hommes et femmes et 10 % des établissements raccordés à Internet nous indique que, ce n'est que récemment que l'on a introduit les TICs dans l'enseignement secondaire comme essentiellement utilisés pour apprendre, travailler avec les élèves et gérer l'établissement en ligne avec les principaux logiciels et leurs applications de base.

Pour émerger en société, les jeunes scolarisés et autoentrepreneurs ou encore, les jeunes sans emploi ont besoins en plus de ce que propose le système scolaire, d'un levier d'activation de la croissance par l'activité numérique. Il est cependant tout aussi important de dire que dans cette étude sociale faite, il existe des disparités hommes-femmes face aux TICs. Au contraire, l'accès aux TICs pouvant être utilisé par tous les jeunes défavorisés, apparaît comme l'une des variables les plus visibles dans la fracture numérique du genre, car, bien des travaux y associent divers autres indicateurs comme **l'équipement, la connectivité, l'usage et la pratique, la compétence, la capacité, la conception, le développement, le contrôle et la maîtrise du contenu, l'opinion, la sécurité, l'attitude et la représentation**, étudiés de façon combinée en tenant compte du rôle pluriel des usagers et de la diversité d'applications technologiques des systèmes des TICs dans les pratiques liées au développement.

Les bénéfices des TICs pour favoriser l'éducation, l'intégration sociale et l'occupation professionnelles des jeunes défavorisés et particulièrement les couches les plus vulnérables féminines, doit être permanente dans l'encadrement et l'accompagnement du genre afin d'assurer l'équilibre H/F dans le cadre culturel des loisirs, de la pédagogie, de l'économie et de l'art basés sur les meilleurs pratiques d'utilisation des TICs comme levier pour actionner le développement humain, social, culturel et professionnel du genre homme-femme démunies, y compris des écoles d'enseignements secondaires, voire supérieur avec ces leviers qui sont encore largement inexploités.

Avec ce projet, nous nous situons d'ailleurs dans cette logique plurielles en parlant d'ouvrir l'accès durable des TICs au développement des cadres de télétravail pour jeunes défavorisés, notamment les jeunes femmes et filles démunies avec ou sans enfants vivant dans des communautés rurales locales, par

des appuis culturels de loisir, pédagogiques, socioéconomiques et artisanaux avec des équipements modernes de l'information et de la communication à tous les niveaux, en particulier dans la perception du concept culturel numérique des TICs, pour les loisirs et pour l'autoentrepreneuriat féminine, car, les femmes et les jeunes filles ont globalement un tiers de chances en moins que les garçons, de bénéficier des avantages de la société de l'information et que les liens politiques entre les questions de genre et de TIC permettent de conduire celles-ci, en même temps que les hommes, au développement par la culture numérique des compétences du genre H/F que nous retenons pour cela, en cinq variables qui nous semblent significatives dans ce contexte:

1. l'accès,
2. la familiarité,
3. l'usage,
4. la représentation sociale,
5. la compétence professionnelle.

Ces éléments nous permettront alors d'examiner les questions suivantes et d'y répondre par la réalisation de ce projet au Cameroun :

- ✓ Comment se structure l'accès des filles et des garçons aux TIC en contexte rural, scolaire, social et professionnel camerounais?
- ✓ Le jeu du genre influence-t-il la façon dont ils s'en servent?
- ✓ Quelles représentations sociales y construisent-ils?
- ✓ Paraissent-elles différencier les genres?
- ✓ Peut-on faire déceler la pauvreté en contexte rural avec les jeunes défavorisés dans des cadres de placements auto productifs pour l'autonomisation de la femme autant que de l'homme d'après les indices du rôle de chaque sexe dans la construction d'activités et services culturelles numériques des loisirs et de multimédia par la circulation des compétences jeunes à leur égard?
- ✓ Plus globalement, où ce projet nous mène-t-il effectivement en ce qui concerne l'égalité filles-garçons face aux TICs dans la famille, le travail et le progrès dans la société en Afrique central, plus particulièrement au Cameroun?

Cela nous amène donc à présenter la méthodologie nous permettant d'y arriver grâce à ce grand projet que nous vous invitons à lire attentivement afin d'y apporter votre participation durable.

## D - Description et particularité du projet

### TECHNOLOGIQUE ET DIGITAL, LE PROJET VISE LA CREATION ET DEVELOPPEMENT ET LA GESTION D'UN CENTRE D'ATELIERS DE LA CULTURE PEDAGOGIQUE DES TICs (CACPTIC) COMMUNAUTAIRE POUR L'AUTONOMISATION DES JEUNES DEFAVORISES H/F AU CAMEROUN

**La vision :** Notre vision est de parvenir à terme à une société camerounaise où les rapports culturels, sociaux, économiques, éducatifs et de bien-être en matière de développement, sont empreints d'équité, d'égalités et de justice pour tous, en défendant du mieux que nous le pouvons, les droits humains H/F et d'égalité entre tous, pouvant favoriser un développement harmonieux entre peuple.

**La mission :** Depuis 2015, l'Association A.G.C.E œuvre contre la pauvreté au Cameroun sous toutes ses formes, par l'aide à la culture et au développement de l'esprit humain pour le bien-être des jeunes démunis, des communautés rurales locales et étrangères, notamment des jeunes défavorisée H/F sans compétence et sans emploi formel ; les migrants internes et étrangers ainsi que les couches les plus vulnérables, en particulier les jeunes déscolarisés, filles et femmes avec ou sans enfants. La mission de AGCE est de sensibiliser mais surtout, de fournir un repere aux jeunes défavorisés H/F vers lequel se tourner, un accompagnement et un appui culturel pédagogique, basé sur la connaissance des meilleurs procédés d'usages des Technologies de l'Information et de la Communication pour le développement et localement.

Une fois bien cultivés dans un cadre du centre d'atelier de la culture pédagogique des TICs (CACPTIC), les jeunes hommes et les femmes dont les capacités d'usage desdits procédés de l'information et de la communication, sont jugées matures à l'ouvrage, sont placés dans une activité d'où ils servent à l'implémentation des services informatiques, des services d'informations et de la communication, sur des arts variés numériques notamment de la culture de l'esprit, de la santé, du commerce, du marketing, de la radio-télévision surf, du bien-être et particulièrement des services à domicile de qualité professionnelle, sociale, économique et artisanale, à travers lesquelles les populations peuvent s'identifier pour s'insérer efficacement dans la société avec une valeur forte et appréciée.

**Le but :** limiter l'exode rural, les migrations économiques/professionnelles clandestines du Cameroun vers les pays développés, occasionner des réflexions

pour la bonne gouvernance avec la perception que nous avons de l'absence des structures d'accompagnement efficaces de lutte contre la pauvreté qui cause la ruée des jeunes défavorisés vers d'autres pays à près de 70%.

**Le cadre :** L'association AGCE soutient le libre-échange entre les abonnés, l'encadrement et l'accompagnement de la jeunesse vulnérable féminine avec des ateliers de formations, des séminaires et des conférences gratuites sur les TICs, les services basés sur les activités sociales, économiques, artisanales créés dans des communautés locales par des entreprises pour permettre aux jeunes défavorisés des communautés rurales et des bidonvilles, voire aux plus vulnérables féminines, d'acquérir un capital culturel technique et pratique de valeur, basé sur la connaissance et le bon discernement avec lesquels se libérer du joug de la pauvreté, en entreprenant seul(e) en groupe ou en équipe.

Les enfants des jeunes défavorisés sont orientés et placés dans des cadres spécialisés notamment des écoles classiques primaires, des enseignements secondaires privés et publics puis, les jeunes gens et les femmes sont orientés vers des cadres d'ateliers pédagogiques d'autoentrepreneuriat du projet CACPTIC et formés gratuitement, ils sont placés sur des chantiers dont les activités sont gérées via les TICs et se pratiquent en salle, en présentiel et en ligne. **Par exemple :** les apprenants recevant leurs cours des membres volontaires, des dirigeants de l'association AGCE, communiquant sur la pertinence d'un projet personnel entre eux ou sur quelque chose d'intéressante sur un produit local ou l'un à l'autre quelque chose pouvant servir à outiller un public invité dans un espace de groupe de partage et d'échange ou sur les technologies d'une plateforme économique numérique en s'appropriant l'information susceptible d'être exploitée par un procédé technique simple de communication pour faciliter leur travail en Télétravail.

La jeunesse masculine et féminine motivées à apprendre dans le cadre pédagogique des TICs du projet CACPTIC de l'organisme AGCE, à communiquer des connaissances à fortes valeurs en ligne et dans les rues aux autres, lesquelles sont des présentations que nous offrons aux jeunes apprenants et/ou à nos abonnés en ligne dont ils peuvent en faire leur outils de publication et d'échanges des données en ligne, c'est-à-dire qui sont des outils professionnels de communication pouvant être utilisés comme des démonstrations, des rapports, des supports et bien plus encore. La plupart du temps, elles sont présentées en public et servent divers objectifs professionnels, culturels, d'arts sociaux, économiques pour le développement, ce qui en fait des puissants outils pour



convaincre et éduquer la jeunesse sur la plateforme multi-prestations du projet comme sur les réseaux sociaux pour donner de la valeur à un article ou pour créer, développer et gérer un service et une activité participative, utilisée en tant qu'article et en tant qu'emploi, faisant parti des innovations technologiques du programme de l'organisme AGCE en Afrique.

**Les retombés sociales :** Parmi ces missions principales, il y a la culture pédagogique de la jeunesse vulnérable, notamment l'assistance scolaire aux enfants des femmes démunies et filles déscolarisées, le soutien aux familles des jeunes démunis, aux femmes et filles mères des localités rurales, des villes et bidonvilles, l'accompagnement culturel pédagogique des écoles d'enseignements de niveau primaire et secondaire publiques et privées, notamment des écoles situées en zones isolées et n'ayant pas accès au réseau filaire Internet Haut Débit des TICs pour gérer leur école et transmettre des cours à leur élèves en ligne, à cause du faible budget en faveur des déplacés internes, des migrants locaux et étrangers, des élèves des parents pauvres, des parents d'élèves travailleurs à revenus précaires, du personnel pédagogique, des encadreurs et de l'administrateur de l'école.

**Les objectifs spécifiques :** Le projet CACPTIC de AGCE s'ouvre sur trois objectifs :

1. L'automatisation de la culture numérique des loisirs et de multimédia chez des jeunes défavorisés H/F par les TICs, les ateliers de formation en ligne, les plateformes économiques numériques multi prestations, l'accompagnement administratif et RH pour réduire le chômage et l'exode rural ;
2. L'alimentation de la jeunesse défavorisée H/F pour nourrir le corps et entretenir la vie ;
3. L'autonomisation de la jeunesse démunie par l'utilisation des TICs pour assurer l'autoentrepreneuriat et l'insertion sociale durable par des activités alternatives à fortes valeurs ajoutées pour freiner les migrations économiques clandestines.

**La finalité :** Le programme et les équipes de l'association AGCE forment bénévolement des jeunes démunis dans la création, le développement et la personnalisation numérique des services et produits issus des activités économiques aimées par la population, notamment les implémentations numériques des cultures de la terre (l'agriculture et l'élevage), l'alimentation, la santé et le bien-être, l'éducation et les arts de variété. Pour lutter contre la pauvreté à travers les TIC, les établissements d'enseignements et d'activités numériques

bien fonctionnelles permettront de dédier des marques à l'activité numérique des jeunes pour le aider à entreprendre en tant que des acteurs majeurs, par une meilleure communication avec les publics. 100% visibles et utilisables sur Internet, les cadres culturels pédagogiques du centre des projets de l'association AGCE, sont à la fois numérique, multimédia et technique pratique offrant aux utilisateurs finaux du projet au Cameroun et en Afrique, des outils professionnels de télétravail, participant à l'émergence des actions sur le terrain avec des entrepreneurs qui ont de l'expérience et qui ont réussi.

**Les enseignements :** Quoi qu'il en soit, qu'on soit un amateur ou un expert des TICs, une organisation de soutien ou une élite nationale et internationale, l'association AGCE a besoin de votre soutien technologique, matériel, matière et financier pour développer ce projet dans l'arrondissement de Douala 3<sup>ème</sup>, Département du Wouri, Région du Littoral du Cameroun, il verra son démarrage et son essor rapide avec votre soutien pour **des raisons décrites dans la partie complète du plan qui va suivre.**

Il est dénommée : **CACPTIC (CENTRE D'ATELIERS DE LA CULTURE PEDAGOGIQUE DES TICs)** pour des raisons évidentes, qui selon les prévisions, permettent la création de 46 656 postes de travail en télétravail en 1 an, soit 0,2% du nombre d'abonnés en télécommunication au Cameroun en 2021. Des abonnements qui se feront dans le système technologique du réseau des services numériques du projet CACPTIC et de ses plateformes économiques numériques Internet, notamment des utilisateur(trice)s, consommateurs et prestataires sociaux, économiques et artisanaux nationaux et internationaux, soit environ 31 104 nouveaux abonnés en une année pour se stabiliser à 373 248 nouveaux abonnés à la troisième année de fonctionnement du programme.

Le projet générera un chiffre d'affaires à la 1<sup>ère</sup> année de Dollar canadien 4 685 118,63, soit 2 121 007 500 FCFA pour atteindre une stabilisation à la 3<sup>ème</sup> année de **1 190 252 884,4 Dollars canadiens**, soit 538 841 274 510 de FCFA. De plus, avec un tel bon résultat, chaque année 100 micros projets des jeunes défavorisés H/F des communautés rurales locales et étrangères, qui demandent un soutien à l'association AGCE, qui bénéficieront des appuis financiers allant de 13 253,47 Dollars canadiens (6 000 000 de FCFA) par micro projet à **1 881 949,43 CAD** (851 980 318 de FCFA) (**voir le compte d'exploitation prévisionnelle en annexe**), afin de répondre à la demande sans cesse croissante de la jeunesse, notamment des hommes et femmes démunis avec ou sans enfants du Cameroun et d'Afrique Central, qui veulent accéder à un meilleur encadrement porté sur les

TICs et à de meilleures conditions de travail direct et en Télétravail. À travers ce concept qui partagera ses espaces avec des groupes et équipes sociales locales, les jeunes qualifiés, des volontaires, dont les compétences sont avérées suffisantes seront mises à contribution dans des cadres de formations en Ateliers culturels numériques et multimédia, au service de l'accompagnement professionnel des jeunes démunis H/F pour suivre leur initiative, pour une émergence certaine et durable de tous par la connaissance partagée.

Donc, l'association AGCE voudrait obtenir un appui financier du Partenariat International Canada de : **1 328 010,90 Dollars canadiens** (601 205 925 FCFA) pour construire les infrastructures du projet CACPTIC, installer les systèmes informatiques et réseaux de communication, les équipements et payer la main d'œuvre permettant l'implémentation intelligente et physique du programme et la modernisation de ses cadres d'ateliers et de travail en télétravail pour étendre les services ainsi que les activités numériques sociales, économiques et artisanales à toutes les communautés rurales locales et étrangères du Cameroun, afin de sortir **373 248 jeunes démunies** des rues et du chômage et lutter efficacement contre la pauvreté sous toutes ses formes avec des moyens technologiques, pour limiter l'exode rurale et les migrations économiques et professionnelles clandestines vers les pays développés, pour appuyer la création de 1000 micro-projets des jeunes qualifiés, hommes et femmes, en situation de vie précaires notamment des groupes porteurs d'un micro-projet au Cameroun, pour promouvoir le savoir-faire des Start-uppeurs en partant de zéro en faisant des services du concept, un pôle d'excellence pour des opportunités à saisir par tout type d'employé et d'employeur alternatifs, grâce aux innovations technologiques issues de la révolution numérique que les jeunes devraient adopter au 21<sup>ème</sup> siècle.

Ainsi, sous toute réserve, nous tenons à rappeler que le démarrage des constructions, l'achèvement des ouvrages et des infrastructures interconnectées devant durer 8 mois, ainsi que les tests de fonctionnement et de performance des systèmes des réseaux du projet, sont prévus en 2023, le lancement public des services du projet est prévu d'ici le 1er Janvier de l'année 2024.

Nous restons à votre entière disposition pour vous fournir le plan d'étude complet du projet CACPTIC de l'Organisme AGCE.

**[Clic ici pour obtenir le plan complet du projet](#)**